

# Des ondes négatives sur la téléphonie mobile

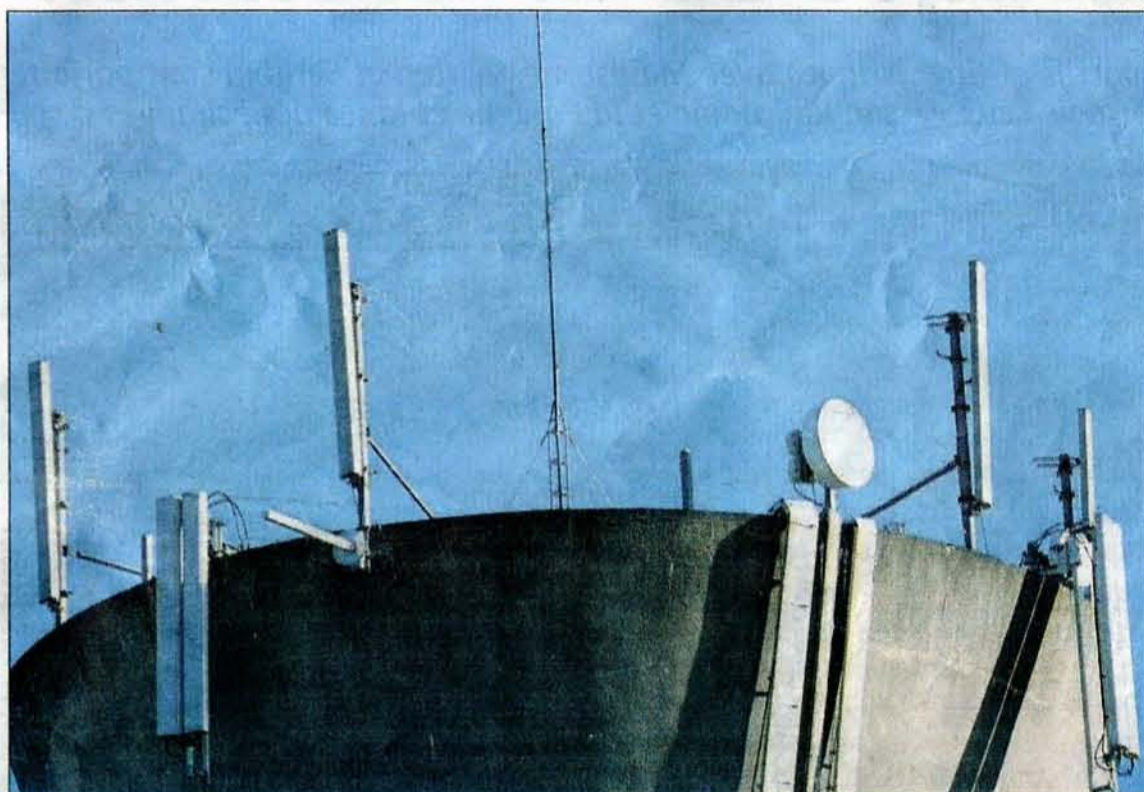
**OISE** • À Betz, une ONG affirme qu'elles provoquent des plaques rouges sur les élèves. Les scientifiques démentent. Ailleurs, des riverains protestent contre leur aspect ; d'autres se plaignent d'être en « zone blanche ». Dure, la vie des antennes...

**H**ier les fusées détraquaient la météo. Aujourd'hui les antennes donnent des boutons. À chaque siècle ses peurs. Pour les réveiller, c'est simple comme un coup de fil...

Il suffit par exemple d'une série d'allergies inexplicables au collège de Betz. Dans le rôle de l'agitateur, une ONG, Next-up, qui a trouvé là une occasion de sortir de la bulle internet.

Serge Sargentini, président de Next-up, écrit aux édiles sur un ton condescendant : « Pour 99 % des parents d'élèves, personnel de l'Éducation nationale et habitants de Betz, cela ne leur avait jamais effleuré l'esprit que le collège est directement irradié par des rayonnements non ionisants (RNI). »

Ben non ! cela ne leur avait jamais effleuré l'esprit. Pour la bonne raison que si les antennes de téléphonie mobile de la commune sont en effet posées sur le château d'eau proche du collège, elles le sont depuis déjà 4 ans. Et personne ne s'est jamais plaint.



Les opérateurs de téléphonie mobile ont pris d'assaut le sommet du château d'eau de Betz. Aucun élément scientifique ne permet de dire qu'elles sont à l'origine des allergies au collège.

## La DDASS demande une expertise à Orange

« Pure fantaisie », estime Philippe Boulland, conseiller général de Betz et surtout médecin. « Il y a quelques années, des riverains attribuaient aux antennes le fait qu'il y avait de la rouille dans l'eau... »

Mais Orange n'a-t-il pas effectué des travaux en haut du château d'eau au début du mois ? L'opérateur ne s'en cache pas. Il a remplacé son « répéteur » par un vrai site avec plusieurs antennes. Depuis le temps que le roi du Maroc, qui possède un

château dans la commune, se plaignait d'être en « zone blanche »...

« Tout cela n'est pas cohérent », maintient pour autant le docteur Boulland. « Pourquoi est-ce seulement dix jours après les travaux que les allergies apparaissent ? Pourquoi seulement quand les élèves sont là ? »

Hervé Tavernier, responsable territorial de négociations chez Orange, est également perplexe. « Pour ce genre d'installations, la norme maximale est de 41 volts par mètre. Nous sommes généralement à moins d'un volt par mètre... »

Contacté lundi 26 février par la DDASS, l'opérateur devra toutefois commander une expertise à un cabinet indépendant. Toujours le principe de précaution.

René De Sèze, spécialiste en toxicologie expérimentale à l'Ineris, est lui aussi formel : « La puissance de ces antennes au sol est à peine supérieure à celles des antennes TV. Il faudrait vraiment rester très très longtemps juste à côté pour ressentir les effets d'une irradiation. »

Et d'ajouter : « Ce site ne constitue pas pour moi une source d'informations pertinentes. »

Ceux qui douteraient encore pourront se rassurer à la lecture de l'Organisation mondiale de la santé : « Compte tenu des très faibles niveaux d'exposition, il n'existe aucun élément scientifique confirmant d'éventuels effets nocifs des réseaux sans fil pour la santé. »

PASCAL MUREAU

## La fin des « zones blanches » pour 2007

Encore un peu de patience ! Théoriquement toutes les « zones blanches » du département, c'est-à-dire celles où on ne capte aucun opérateur, devraient avoir disparu courant 2007.

Il faut pourtant remonter à 2004 pour le lancement du plan gouvernemental qui avait affecté à l'Oise la possibilité de réaliser 13 nouveaux sites de téléphonie mobile. Six d'entre eux, à maîtrise d'ouvrage départementale, « sont en cours », indique le conseil général. À Acy-en-Multien et à Angicourt, les pylônes sont déjà levés. « Il reste à opérer la viabilisation et les adductions électriques et télécoms », précise le conseil général.

Il en sera de même d'ici le printemps à Autrèches, Ivors, Suzoy et Lalandelle. Le coût de la construction des six pylônes, pour le Département, atteindra 1,5 million d'euros, un tiers étant subventionné par la Région et l'État. Sept autres sites étaient à la charge des opérateurs. Orange se dit « en cours de négociations » pour Grandrû, Saint-Crépin, Courtieux, Rousselay et Buicourt. Mise en service sans doute vers l'automne.

De son côté, SFR, l'opérateur pilote désigné dans l'Oise, devrait être prêt cet été (selon le conseil général) à Puiseux et Lhéraule. À noter que le département avait voté en décembre 2006 la construction d'un septième pylône à sa charge au Coudray-saint-Germer. La Région et l'État apporteront une subvention comme pour les six premiers.

**GRAND JEU\***  
du 8 au 22 mars 2007

**10 femme à l'honneur**

**Mots flechés** Jouez aux

**RETROUVEZ**  
jeudi 8 mars 2007  
dans votre quotidien  
notre 1<sup>ère</sup> GRILLE

**GAGNEZ**  
un séjour à Venise  
pour 2 personnes  
d'une valeur minimum de 1000 €

OFFERT par votre quotidien **Courrier picard**

\*Règlement complet déposé chez Maître Prissaint, huissier de justice à Amiens.

**Courrier picard** Version **femina** **PM**

## Grâce à la résine, les opérateurs jouent à cache-cache

Et de deux ! Depuis quelques jours, les automobilistes qui circulent dans le sens Senlis-Creil, sur la RN 330, peuvent apercevoir un couple d'arbres un peu différent en lisière de forêt. À vrai dire, il faut bien regarder. Car l'illusion est parfaite.

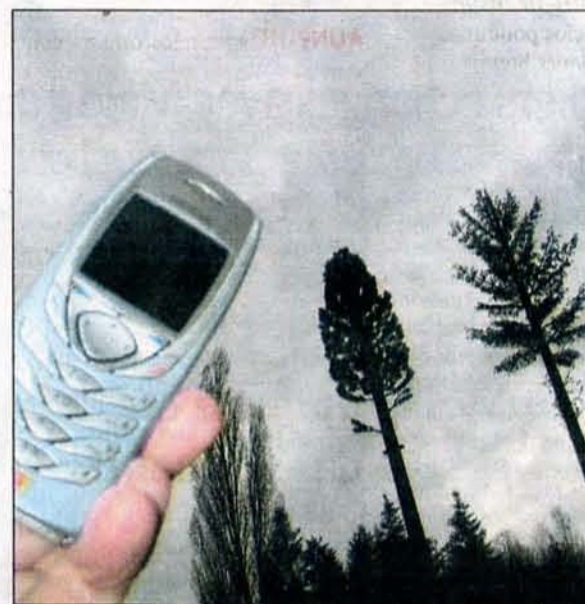
Ces épineux ne sont pourtant que métal et résine ! Et à leur sommet, on peut voir le bout des antennes qui dépasse... SFR avait été le premier, il y a quelques années, à installer un tel faux arbre au carrefour de la route d'Aumont. Orange vient de l'imiter.

Réalisé par la société Kitting, spécialisée dans le camouflage des installations de téléphonie mobile, ce nouveau relais entrera en service à la fin du mois.

Orange ne veut pas dire quelle somme il a déboursée pour une astuce tout à son honneur. Quoi qu'il en soit, les opérateurs ont bien compris que la discrétion est un devoir. Sinon, gare aux associations de riverains qui sont aussi des abonnés.

Grâce à la résine, les ruses ne manquent pas désormais pour dissimuler les antennes. Vraie croix avec faux support en haut d'une église, élément d'architecture factice, fausses cheminées... les antennes se cachent là où on ne les attend pas.

Le tout, c'est que ces faux éléments soient placés au bon endroit avec natu-



La dernière installation d'Orange dans le sud Oise : un arbre factice qui abrite plusieurs antennes. À côté, un premier faux arbre posé par SFR.

rel. Bouygues-Télécom a aussi installé son faux séquoia le long de la A16 près de Méru, mais on ne saurait imaginer des arbres factices en centre ville...

Voilà pourquoi les opérateurs continueront à rechercher les clochers à l'intérieur desquels installer leur base.

À Plailly, c'est Astérix qui a encore avalé la potion magique ! Les antennes sont fixées à l'intérieur du célèbre personnage en résine qui domine le

parc d'attractions. Orange vient d'ailleurs d'apporter quelques modifications à son installation pour la rendre plus performante.

Mais toutes les antennes sont encore loin d'avoir disparu du paysage. Il suffit de lever le nez vers les châteaux d'eau pour s'en convaincre. Et dans certaines régions, les élus estiment qu'il vaut mieux un vrai pylône qu'une fausse architecture ou un faux arbre. Une question d'éthique.